L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 8 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'*ABEILLE*.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses environnantes de Mississippi, de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan—Cent cinquante cartons de rubans, genres de Paris, marchandises sèches, chemises, mouchoirs, cravattes, &c.

Par Montgomery & Rice, à leur salle d'encan—Vente de meubles, tapis, glaces, tableaux, pot-au, ustensiles d'office, &c. Aussi, sur scène de P. Liner, son fameux chevaux de ballet de moutons, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par E. Forstall, au No 37, rue Royal Levée. Toute la Distrit—Tout le contenu d'une boutique de fer-blanc.

Par E. Boger & Co. à leur salle d'encan—Bottes, souliers et brésiliennes.

Par Hoffman & Marks, au coin des rues Erato et Prytanée—Beaux meubles français, tapis, verrerie, argenterie, pianos, fusées, ornements, &c.

Par Lewsche & Co. à l'angle des rues Clara et Perdido—Un bel assortiment de liqueurs, comprenant de chaussures. Aussi, à leur salle d'encan: chaussures, marchandises sèches, bijoutrie, chaussures, &c.

Par Torres & Neubrger, à 10½ heures, au coin de la Messaline—Lignes vitrées.

Par E. S. Murphy, à son magasin d'encan—Café, sucre, mélasse et Cognac et sel. Et à 3 heures p. m.: environ 1000 pieds cadre d'Espagne en bâtes.

Par Aucun des rues Girod et Commerce: Table d'encan de l'Indie.

Par J. B. Bouneau, au No 49 et 51 de la rue Gravier—Farine, farine, sanidon, habillements, souliers, &c.

Par John C. Blohm, au No 38 de la Bienville—Marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Achetez vos cassimères chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Grande Vente, à crédit, de Marchandises Sèches Etrangères et du Pays, consistant **deux cents caisses et balles** 300 tapis, couverture, coton blanc et coloré, **deux d'étoffes à robes**, satins, alpacas, &c.

Ce **matin, à 10 heures**, dans le magasin de **M. M. Vincent & Co.**, rue de Chartres No 16. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'y assister.

Vente d'habits et de linge faits—Nous apprenons du commerce sur la grande vente d'habits que **MM. Hoffman et Marks** feront aujourd'hui, 8 du courant, à leur salle d'encan, rue Perdido No 35, à une heure après-midi. Ce sera un lot de marchandises et très varié, et la vente promet avoir une réserve. Le public n'oubliera pas la vente de la succession de David Pretto et de Pierre Morales, demain. Elle se compose de: meubles français, tapis, verrerie, argenterie d'ustensiles, chaises, bois, linge, &c. &c.

Les Elections.

Nous renvoyons nos lecteurs aux dépêches du resultat des élections dans le Nord. Il est plus qu'il était trop hâté de préjuger du résultat des élections dans l'Etat de New York. La majorité écrasante de la ville en faveur de Fenton, les campagnes qui répondent par des pluies écrasantes encore, et on annonce Fenton, le gouverneur actuel, sera mieux réélu. Les stages au Congrès restent à peu dans la même proportion. Dans l'Illinois radicaux l'emportent de beaucoup. Les conservateurs ne triomphent que dans le Delaware et le Maryland, deux Etats du Sud. Malgré leur système de fraudes les radicaux battus à Baltimore. Quand nous connaîtrons le résultat définitif des diverses élections, on appréciera les conséquences en ce qui touche la situation politique générale.

L'EXPOSITION DE PARIS.—M. Edonard Gotlat est certainement celui de tous nos commissaires pour l'Exposition Universelle de Paris, et qui s'est donné le plus de peine et qui a le plus au sérieux la mission dont il a été chargé et dont il se montre parfaitement digne. Il est arrivé à cet Etat, M. Gottheil n'a pas tout de faire, à en charge, des frais d'annonce et circulaire pour répandre des notions utiles, et livré, en outre, à des démarches actives assurer un espace aux articles louisianais. Ils apprennent maintenant que la Louisiane sera bien représentée dans cette grande foire, et toute la place assignée à nos industriels est à peu près retenue. Nous n'avons à désirer qu'une chose et que les autres commissaires coopèrent avec M. Gottheil quand il arrivera à Paris. A ajourd'hui encore, toujours à son œuvre, M. Gottheil prévient les exposants qui par son intermédiaire ont obtenu des places au Palais de l'Industrie pour divers articles qu'ils désirent y envoyer, de tenir ces articles tout préparés pour immédiatement vers on avant le 1er décembre prochain, attendu qu'il est requis lui même par le service de New York de les expédier pour ce temps-là.

Le travail des coolies.

OPINION DE L'AMIRAL SEMMES.

La question du travail des coolies continue à être controversée dans la presse du Sud. L'amiral Semmes, qui rédige maintenant la *Gazette* Mobile, se prononce en faveur de l'importation des coolies. Il a eu l'occasion, dans le cours de ses croisières avec l'*Alabama*, d'étudier les résultats pratiques du système et il semble pas recommander l'emploi des coolies aux planteurs qui sont en quête de bras. Voici ses articles sur ce sujet:

Nous avons pu pendant nos croisières dans la guerre, faire beaucoup d'observations dans les colonies anglaises, à la Trinité, à Cuba, &c., et comme cette guerre prend, en quelque sorte, de la question du travail, nous avons naturellement pris beaucoup d'intérêt à ce qui s'y rattachait. Nous avons en outrement des conversations avec des hommes pratiques au sujet du coolie et nous avons vu le préjugé uniformément comme travailleur, soit à l'Européen, soit à l'Africain, et nous avons entendu élever contre lui aucune objection sociale ou morale, comme les Yankees font en Californie, tout en continuant à les employer par milliers.

Dans les climats tropicaux, et nos champs de coton sont presque tropicaux, on a trouvé que l'Européen ne pouvait être employé d'une façon quelconque au nègre, il n'est retiré presque complètement de la carrière du travail régulier et systématique, pour rentrer sous sa haute de coton où dans son aspiration.

Le jour de la Traité, qui, avant l'abolition de l'esclavage, avait produit d'immenses récoltes de sucre, a cessé presque entièrement d'exporter cet article, jusqu'au jour où on a eu l'heureuse idée de recourir au travail des coolies. Il est maintenant presque entièrement recouvré son ancienne prospérité.

Nous sommes très opposés à un mélange des races comme notre voisin de la *Tribune* peut le dire, et comme lui nous aimerions mieux, si la chose était praticable, avoir une source abondante et permanente de travailleurs qui fussent incapables de nous causer aucun ennui. Mais la chose n'est pas praticable à présent et nous doutons qu'elle le soit jamais. A tout événement, il faudra que les vastes champs du Nord-Ouest, capables de nourrir encore cent millions d'habitants, soient d'abord remplis avant qu'on puisse compter sur le courant des travailleurs européens prendre la direction de notre région. Le chiffre des coolies qui ont débarqué à New-York dans cette dernière semaine, était de 3681. Comme il y en a tl danse vaste flot qui viennent à notre? Aucun. Comme nous ne pouvons percevoir à cette race homogène de venir parmi nous, même comme petits propriétaires, et comme il est entendu que le negre ne veut pas travailler, la question se représente toujours à nous: ce que faire pour obtenir des travailleurs?

Nous conseillons aux planteurs d'essayer le coolie. Des expériences sur quelques plantations suffiront, et il ne plaît pas on peut facilement le pratiquer. Le travail est comme toute autre affaire humaine, et il n'y a pas de danger de le voir se précipiter en quantité considérable là où il n'est pas besoin. Si après les premières années, vous ne voulez plus des coolies, ils ne viendront pas, et si vous en voulez, vous n'en aurez pas peur. Il n'y a pas de danger d'une inondation patente, comme quelques uns de nos confrères semblent le redouter.

La grande objection que les coolies sont pires et inférieurs pour être renvoyés morts ou vifs, dans leur pays, réfute l'argument basé sur la crainte d'un mélange de races. C'est un fait établi, croyons-nous, que les Chinois ne s'établissent pas volontiers dans les autres pays. Les coolies importés dans les colonies anglaises et en Californie, sont été, pour la plupart, des jeunes gens sans familles ou qui ont laissé leurs familles au pays. Ce sont des apprentis en des engagés, liés pour un certain nombre d'années, qui comptent retourner à l'expiration de leur contrat. Si ce système continue on évitera ces difficultés problèmes sociaux dont parlent nos confrères.

Tout ce que nous devons faire sera d'assurer aux travailleurs imposés la protection des lois en leur appliquant le bill des droits civils comme à tout étranger domicilié parmi nous, et ce sera tout. A l'expiration de ses cinq ou dix ans, le travailleur s'en retournera avec son épargne qui constituera une fortune pour lui dans son pays, tandis qu'il aura enrichi le Sud en faisant refleurir ses champs de coton, comme ils n'ont pour ces jamais fleuri avant. Ce travailleur docile, industrieux et intelligent nous enrichira encore plus quand nous nous aurons affranchi d'un vassalage dégradant envers le Nord pour ce qui concerne les manufactures, car le Chinois est renommé dans tout l'univers pour son adresse et sa persévérance dans tout ce qui appartient aux arts mécaniques.

RECETTES DU COTON.—Le trésor fédéral a touché en dix mois une somme de $1,331,808 2 [illegible] provenant de la taxe sur le coton. Voici le relevé des recettes mois par mois, depuis janvier 1866:

Janvier	$446,989 85
Février	271,785 97
Mars	209,439 29
Avril	227,227 76
Mai	122,068 28
Juin	104,461 29
Juillet	132,559 29
Août	17,573 78
Septembre	15,779 80
Octobre	79,700 12

ARRIVAGE DU NORD.—Le vapeur *Havana*, de la ligne du Star, capitaine Wheelan, partie de New-York dans la matinée du 30, est arrivé à son wharf hier matin, avec un gros fret, une dépêche de passagers de chambre et 37 passagers d'entrepont.

RESOLUTION DU BUREAU DE SANTÉ.—A un meeting du Bureau de santé qui a eu lieu dans la soirée du 6 courant, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Résolu qu'en vue de la décroissance de la fièvre jaune et du choléra le Bureau de santé déclare que la ville de la Nouvelle-Orléans est délivrée maintenant de toute épidémie.

(Signé): GEO. W. DIRNETZER, D. M., Secrétaire du Bureau de santé.

BUREAU DES REFUGIÉS ET DES AFFRANCHIS.—Par une circulaire en date du 6 novembre, M. Joseph A. Mower, colonel de 33e d'infanterie et major-général brévoté de l'armée des Etats-Unis annonce qu'il assume les devoirs d'assistant commissaire du bureau des affranchis et des terres abandonnées pour l'Etat de la Louisiane, et que les officiers dont les noms suivent seront respectés et obéis comme membres d'état-major:

Le capitaine A. F. Hayden, assistant adjudant-général des volontaires des Etats-Unis.

Le capitaine William A. Sterling, du 1er d'infanterie, maréchal-prévôt général.

Le capitaine W. B. Armstrong, des volontaires des Etats-Unis, assistant quartier-maître.

Le chirurgien E. Griswoold, des volontaires des Etats-Unis, officier de santé en chef.

Le 1er lieutenant Frank R. Chase, du corps de réserve des vétérans, surintendant général de l'éducation.

OPERA ITALIEN.—L'opéra-bouffe des frères Ricci, *Crispino e la Comare*, a obtenu, hier soir, au Théâtre St Charles, un splendide succès. C'est une délicieuse musique, vive, animée et dans le bon style. Susino a été superbe de verve et d'entrain dans le rôle de Crispino, et Mlle Pauline Canissa dans celui de sa femme Annetta a été charmante de grâce et de gentillesse. Sa voix nous a paru avoir gagné sous le rapport du timbre depuis l'année dernière. Elle a chanté à ravir et valse du premier acte et son air du gateau au troisième acte, et elle s'est montrée non moins bonne comédienne qu'habile chanteuse. A la fin du premier acte, elle a été rappelée avec Susini qui nous a prouvé qu'il excellait dans la musique bouffe aussi bien que dans la musique dramatique. Le troisième les trois docteurs, Susini, Ardavani et Coletti, a valu à ces trois artistes un rappel mérité. Le ténor Ferrari qui faisait sa réapparition dans un rôle secondaire nous a paru en voix; nous attendons une attention plus favorable pour parler de lui.

On donne ce soir la seconde représentation de *Crispino* et nous engageons tous ceux qui n'ont pas assisté à la représentation d'hier à aller entendre cette nouveauté. Elle en vaut la peine. Les chœurs et l'orchestre sont très bons, et l'œuvre est interprétée comme elle mérite de l'être.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous rappelons au public que la représentation extraordinaire offerte à M. Albaiza et qui avait été fixée à aujourd'hui, a été, par suite de l'indisposition de deux artistes, remise à samedi soir. Le programme est toujours le même: *Rédemption*, chœurs en trio, scène de Octave Feuillet, jouée par Mme Verneuil, MM. Albaiza, Gravier, Rocchi, Sage et la jeune Hélène Lorenz. Au quatrième acte, Madame CAMBIER, la cantatrice distinguée dont le talent est resté si populaire parmi les habitués de l'Opera, chantera les couplets de la coupe de *Galathée*. Nous engageons ceux qui ne se sont pas encore assuré des places à le faire sans plus tarder s'ils veulent assister à cette réouverture de notre opéra.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le succès obtenu, il y a eu dimanche huit jours, par le drame populaire et émouvant de *Marie Jeanne ou Les femmes de peuple*, a engagé le directeur à donner aujourd'hui une seconde représentation de l'œuvre de Dennery. Madame Larmet, M. Larmet et M. Chamouin ont rendu avec beaucoup de naturel les trois principaux personnages, et le concours des autres artistes a rendu l'ensemble excellent. La seconde représentation obtiendra, sans nul doute, le même succès que la première.

MUSIQUE.—L'opéra italien et les concerts, annoncent la reprise de la saison musicale. Avec les longues soirées d'hiver vont recommencer aussi ces réunions musicales particulières qui constituent un des charmes de la société orléanaise. Nos pianistes et nos chanteurs apprendront donc avec plaisir que M. A. Elie vient de recevoir un assortiment considérable de nouveautés musicales pour toutes les voix et pour tous les goûts. Il permit trop long d'en faire l'énumération, nous citerons seulement: les mélodies de la baronne de Rothschild, qui ont été chantées par Adelina Patti, *Au Concert*, romance de Fabre, *Un Rêve*, mélodie de Léon Dufils, *Les Oseaux*, mélodie de Boulanger Kunze, *Une Sérénade* de Henri Cellot, *Marcelle*, romance de George Rupès, et *Soir d'Rêve*, mélodie de Albert Lhote.

Le magasin de M. Elie se tient toujours à la hauteur de son ancienne réputation, par le choix varié et le mérite musical de son assortiment.

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.—Cette institution, qui a déjà rendu tant de services à la jeunesse de notre ville, en répandant le goût d'une instruction pratique et utile, est toujours ouverte avec l'assistance d'un corps de professeurs nombreux et habile. Fondé en 1852 et, depuis, incorporé par l'Etat, le Collège Commercial Dolbear n'a cessé d'occuper une place importante parmi les établissements consacrés à l'enseignement dans ce pays. Sa réputation a toujours grandi et la confiance qu'il inspire maintenant est universelle. Nous ajoutons qu'il le mérite amplement, car dans maintes maisons de commerce de cette ville et d'autres villes du Sud, on trouve comme teneurs de livres ou chefs de bureau des hommes qui furent dans le temps élèves de ce fameux collège. Les dames peuvent aussi suivre les cours comme les messieurs, et dans ce cas on remarque la calligraphie, les mathématiques et plusieurs langues vivantes, c'est à dire les langues principales, les jeunes gens enfin y reçoivent une éducation qui les met en état de gagner des traitements de $2,000 et de $3,000 par an. N'est-ce pas là le meilleur fortune qu'ils puissent recevoir de leurs parents!

CHRONIQUE LOCALE.

BUREAU D'ÉCOLE.—M. Geo. W. Race est choisi pour remplacer la vacance causée par la démission de M. James M. Connell.

Est adopté le rapport du comité sur les écoles supérieures, rapport recommandant l'introduction du système d'option suivant lequel chaque élève pourra se borner à l'étude de certaines branches; recommandant aussi un enseignement de génie civil et emploi d'ingénieurs praticiens pour maîtres; aussi la consolidation des écoles supérieures en une seule qui serait dédiée dans un endroit central près de la rue du Canal; aussi la nomination de Mme Coiron comme maîtresse de français pour les écoles supérieures du Sud et Troisième District.

M. Sambola se plaint qu'il manque de place pour les élèves dans les maisons d'école du Deuxième District et que ces maisons manquent de ventilation et que les bancs manquent de dossiers et sont par conséquent nuisibles.

La suspension de deux écoliers, Louis Sash et Louis Lamson est approuvée. Le rapport est adopté.

Le comité des maisons d'école rapporte que le nouveau de chaudière de l'école méthodiste a été joint pour l'école supérieure des filles, à $125 par mois, et le sous-ère de chaudière de l'église presbytérienne, rue Cassaliro, pour l'école supérieure des filles des 2ème et 3ème Districts, à $100 par mois.

M. Brewer fait un rapport contre la résolution étendant le privilège des écoles de la Nouvelle-Orléans aux enfants de la commune d'Algier et de la paroisse Jefferson. Le Bureau n'a pas ce pouvoir.

M. Rogers, antérieurement, rapporte que le nombre payé en des écoles, pour le mois d'octobre, a été de 12,121.

Après quelques autres affaires de nulle importance le Bureau s'ajourne.

BUREAU DE POLICE.—Pour négligences de devoir, les hommes de police Tilton et M. Meyran sont suspendus pour une quinzaine.

Six autres affaires sont renvoyées et une est continuée.

VOL DE MULETS.—William Crodor, accusé d'avoir volé deux mulets sur la plantation Lebreton, paroisse de Jefferson, a été arrêté hier.

RECRÉDER AUXRY—Thomas Pitman, (e) accusé d'avoir volé un habit et 8 revolvers à M. Tegan, a été renvoyé hier devant la 1re Cour de District.

Peter Graham, (e) accusé de vol, a été renvoyé à cet homme pour six mois.

Marie Louise, (c) a été envoyée à l'asile des fous.

John Baptiste, pour vol, irait passer 30 jours à la maison de correction sans M. Benandé, pour vagabondage.

Diego Joe a été condamné à une amende de $25 pour avoir dénoncé, sans de poignard avec intention de tuer et à une autre amende de $25 pour assaut et batterie.

Christophe Jordan a été condamné à payer $10 pour ivrognerie.

Henry William, (e) accusé d'avoir assailli un jeune garçon, a été condamné à une amende de $20 ou à demeurer confiné pour six mois.

UN DES SURVIVANTS.—M. R. A. Van Sickle, un des survivants du naufrage de l'Evening Star, est arrivé à la Nouvelle-Orléans.

CONSÉCRATION D'UN ÉVÊQUE ÉPISCOPALIEN.—L'église de Christ, rue du Canal, a été hier l'objet d'une cérémonie religieuse intéressante pour les protestants appartenant à l'église épiscopalienne. L'évêque J. D. Wilmer, récemment élu pour diriger le diocèse de la Louisiane, a été consacré par l'évêque Hopkins, doyen des évêques de sa communion dans les Etats-Unis, assisté par l'évêque Wilmer, de l'Alabama, et les évêques Quintard et Green. La service a été fait par les révérends Leacock, Goodrich et Beckwith qui officiaient tour à tour. Un grand nombre de représentants du clergé des autres Etats assistaient à cette cérémonie, qui avait attiré une foule immense, et qui s'est prolongée jusqu'à dans l'après-midi.

Revue européenne.

FRANCE.

Les nouvelles de Biarritz sont excellentes. L'empereur va et vient, occupe du tout, de récréations, de voyages, de travaux; il n'est jour qu'il n'aille surveiller les travaux du port de refuge, qu'il dirige en personne, et il semble ne pas songer à son retour à Paris; personne ne parle du départ et ne sait quand il aura lieu.

M. le marquis de Moustier vient d'inaugurer son entrée aux affaires étrangères. C'est la question romaine qui a tout d'abord attiré son attention. On assure qu'il a adressé une communication au gouvernement italien, dans laquelle il a fait connaître la ferme intention où était le gouvernement français d'exécuter à la lettre les termes de la convention du 15 septembre, intervenu entre la France et le gouvernement pontifical, relative à l'évacuation de Rome.

Dans cette communication, S. Exc. le ministre des affaires étrangères aurait fait appel aux bons sentiments de l'Italie, et la réponse du gouvernement italien aurait été en tous points satisfaisante.

Cette nouvelle s'accorde avec les renseignements reçus de Rome par la plupart des journaux parisiens. C'est ainsi qu'on écrit de Rome à la *Presse*:

« L'état major français vient de recevoir les instructions qui règlent les détails de l'évacuation prochaine. Les troupes se n'arrêteront pas à Civita-Vecchia. Il n'est plus question de former dans cette ville une sorte de camp d'observation pour surveiller les événements comme le bruit en avait couru.

« Le gouvernement français se fiant à la loyauté du roi d'Italie compte sur l'entière exécution du traité du 15 septembre. Il se bornera à rappeler par une note diplomatique publiée dans le *Moniteur*, les conditions de cette convention qui établit la coexistence de deux Etats en Italie: le royaume dont Florence est la capitale définitive en Italie et l'Etat pontifical dans ses limites actuelles.

« On assure dans l'entourage du pape que le nonce de Paris vient de communiquer cette assurance au cardinal Antonelli.

Il paraît certain que M. Benedetti retournera à Berlin et que le poste vacant de Constantinople sera rempli par M. Bourée, notre ministre à Athènes.

Les journaux de Lyon annoncent que l'agitation qui s'est manifestée parmi les ouvriers tisseurs s'est considérablement apaisée. Une entrevue de leurs délégués avec M. Chevreau, chargé de l'administration du Rhône, a produit les meilleurs résultats.

Quelques journaux d'Allemagne et d'Angleterre avaient prétendu qu'un complot formé par des Italiens pour attenter aux jours de l'empereur Napoléon avait été découvert par le grand-duc de Saxe-Weimar, qui l'avait dénoncé à Sa Majesté impériale.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* démentit formellement ce bruit ridicule.

Le journal l'*Accademia* a été frappé de suppression par jugement du tribunal correctionnel en date du 17 octobre, pour avoir traité, contrairement à la loi, de matières politiques. M. de Villemessant, l'éditeur de ce journal, a interjeté appel de cette condamnation.

L'IMPÉRATRICE CHARLOTTE.

Les nouvelles de Miramar sont fort tristes. On désespère de la guérison de l'impératrice Charlotte. Une prostration a succédé à l'exaltation première.

Cependant, l'état de la malade s'est plutôt amélioré en peu, en ce sens qu'elle prend maintenant de la nourriture, ce qui n'était pas le cas dans les premiers jours.

L'ancien maître d'hôtel de l'empereur et de l'impératrice à Miramar était rendu dans cette ville lors de leur départ pour le Mexique, et avait établi sur la route de Trieste un restaurant qui est très fréquenté. L'impératrice se rendit près de ce maître d'hôtel, nommé Zelinka, et de sa femme, native de Vienne, et qui preside à la cuisine, et les pria de lui envoyer des aliments qu'ils auraient préparés eux-mêmes, parce qu'elle n'avait aucune confiance dans ses serviteurs mexicains, qui voulaient l'empoisonner. L'impératrice ajoute: «J'ai déjà faim.»

L'impératrice Charlotte a été conduite très prochainement à Vienne, attendu l'impossibilité où elle se trouve à Miramar de recevoir les soins quotidiens de médecine et de suivre le traitement qui lui a été ordonné.

ALLEMAGNE.

La population du Slesewig septentrional persiste plus que jamais dans sa résolution de ne pas vouloir être séparée du Danemark.

Des délégués de toutes les parties de ce duché, réunis à Rothenbourg, viennent de décider qu'une association serait fondée en vue d'agir par tous les moyens possibles contre le partage du Slesewig.

Nonnseulement le roi de Danemark n'est pas sans préoccupations. On lui a prêté le Holstein et le Slesewig; mais le directeur à Copenhague aujourd'hui une seconde représentation de l'œuvre de Dennery. Madame Larmet, M. Larmet et M. Chamouin ont rendu avec beaucoup de naturel les trois principaux personnages, et le concours des autres artistes a rendu l'ensemble excellent. La seconde représentation obtiendra, sans nul doute, le même succès que la première.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES À L'ABEILLE.

Diminution de la dette publique.

L'Etat de New-York a voté pour les Radicaux.

Majorité de Trenton, 13,000.

Gains radicaux dans d'autres Etats.

LEGISLATURE DE GEORGIE.

Incendie à Atlanta.

NOUVELLES PAR LE CABLE.

FIN DE L'INSURRECTION DE CANDIE.

Législature du Tennessee.

MESSAGE DU GOUVERNEUR BROWNLOW.

IL DENONCE LES DÉMOCRATES.

Leur plan contre le Gouvernement d'Etat.

BROWNLOW INVOQUE L'ACTION DE LA LÉGISLATURE.

Marchés.

Bulletin du Coton en Angleterre.

Par le Cable—à la Presse Associée.

Queenstown, 7—midi—Le vapeur City of Washington, venant de New York, a touché ici aujourd'hui, allant à Liverpool.

Londres, 7—La Grande Bretagne a retiré sa légèreté de la Saxe, reconnaissant par l'incorporation de la Saxe avec le royaume de Prusse. On dit que des préparatifs sont faits aussi brait en Irlande pour un soulèvement possible.

St. Petersbourg, 7—Le Czar de Russie a formellement reconnu l'hospodar.

Vienne, 7—On rapporte que l'empereur d'Autriche est décidé à nommer un ministre bonnigrie.

Londres, 7—On dit que l'insurrection de Candie est terminée.

Liverpool, 7, midi—Le coton n'est pas si ferme. Les prix ont baissé de 1-8d., et les ventes d'aujourd'hui n'ont été que de 10,000 balles. Le middling uplands est coté à 15.

Liverpool, 7 au soir—Le pétrole est lourd.

Londres, 7, midi—Cours: 89 3/4; Illinois, 77; Erie 51; 5-20's, 68 1/2.

Londres, 7 au soir—Illinois 77; Erie 51 5-20, 68 1/2; cours: 89 1/2.

New-York, 7.—Or a fermé à 147; coupons de '62, 110 1/2; '65 nouvelle émission de 110; '64, 105 3/4; 10-40, 100 5/8; billets du Trésor, 3a 1-16, 106.

Le coton était inactif à la clôture à 38 1/2 pour uplands.

Washington, 7.—L'état de la dette publique pour le mois écoulé montre avec l'état du 1er octobre, montre que pendant le mois dernier la dette a diminué de $22,026,935 96.

Edward S. Plumb a reçu sa commission aujourd'hui comme secrétaire de légation au Mexique.

Toronto, 7.—Le procès fenian a été remis à demain à cause de l'absence des témoins venant aux élections dans les Etats. Le jeune McMahon et le colonel Lynch, sous sentence de mort, se sont décidés à faire appel pour un nouveau procès.

New York, 7.—La majorité de Fenton sera probablement de 13,000. La représentation congressionnelle sera la même que dans le précédent Congrès.

Les retours de l'Illinois indiquent que l'Etat a été certainement emporté par les républicains à une majorité de plus de 40,000.

Les républicains ont emporté tous les Etats qui ont fait des élections hier, par des majorités suffisantes, à l'exception du Maryland et du Delaware, qui ont obtenu des gains conservateurs considérables.

New York, 7.—Arrivé le vapeur San Salvador de Savannah.

Dans l'Illinois, trois démocrates seulement sur 13 sont élus.

A New York, 13 ou 14 démocrates sont élus sur une représentation congressionnelle de 31. Un démocrate sur 9 est élu dans le Missouri. Tous les membres du Michigan sont républicains. Un démocrate sur 5 est élu dans le New Hampshire, et le Massachusetts n'a pas de représentants du Sud.

Le Connecticut, la Californie, le Kentucky, le New Hampshire, le Rhode Island et le Tennessee, ayant 29 membres, n'ont pas encore fait leurs élections. Les républicains emporteront probablement les 4 Districts du Connecticut, les 3 en Californie, les 3 dans le New Hampshire, les 2 dans le Rhode Island et 2 sur les 9 du Kentucky. On ne peut dire ce que seront les 8 représentants du Tennessee.

Milledgeville, 7.—Le Sénat a refusé de reconsidérer le bill rappelant les lois sur l'esure. Un bill déclarant nuls les contrats basés sur la propriété esclave, a été présenté. Le 22 du courant a été désigné comme un jour d'humiliation et de prières.

Un grand intérêt s'est manifesté à propos du résultat des élections du Nord.

Charleston, 7.—Le vapeur General Sherman, allant de New-York à Mobile, ayant éprouvé un gros temps, est entré ici pour réparer ses machines.

Atlanta, 7.—Le bloc Empire appartenant à Wilborn Markharty, contenant six grands magasins, a été détruit hier par le feu.

Louisville, 7.—Tabac. Ventes: 74 boucauts nouvelle feuille $2,000; farine superfine, $10 50; maïs, 95 c. pour le vieux et 50 c. pour le nouveau; avoine, 55 c.; porc, $30; jambons, 20c.; bacon épaules, 15 3/4 c.; côtés dépouillés, 16 c.; graisse en tierçons, 11 1/2; whiskey $2 31.

Cincinnati 7—Farine inactive à $12 et $14 pour les marques marchandes; maïs solide à 90; avoine 47 à 50; provisions languissantes, incertaines et nominales; porc nouveau $27; vieux $25 50; épaules 15; côtés découdés 17; jambons 18; graisse calme à $13 1/2; groceries solides et sans changements; coton calme: on demande 36 c. ou 146 1/4.

Louisville—Ben Sewell, un vieux membre de la police, a été arrêté sur le soupçon d'avoir empoisonné son oncle. Will Lecoy et Samuel Batalia ont été condamnés à un an de pénitentier pour avoir contrefait la circulation des Etats-Unis.

Blanton Duncan a présenté un certificat de pardon à la Cour des Etats-Unis et demande la restitution de ses biens confisqués.

Nashville, 7.—Le message du gouverneur Brownlow a été reçu à la chambre aujourd'hui. Le document discute la question du suffrage nègre et le trouve passe que certains faiseurs de plans avec la connivence de Président tachent de renverser le gouvernement d'Etat et invoque la prompte action de la Législature sur ce point.

Vicksburg, 7.—A passé allant en haut le Rath à 10 A. M. Le Bouve baisse.

Autres Dépêches.

Baton, 7 nov.—Les Républicains ont élu dix membres de Congrès, la pleine délégation.

Deux hommes de couleur sont élus à la Législature, un à Charleston et l'autre à Boston.

Des rapports officiels indiquent en aucune manière le résultat annoncé dans les dépêches d'hier soir.

St Louis, 7.—Le général Pilcs est élu au Congrès dans le Premier District, contre Hogan, le membre actuel; c'est un gain pour les républicains.

B. F. Loan est réélu au Congrès dans le Premier District.

Wilmington, Del., 7 nov.—Les retours indiquent une lourde perte pour les républicains. Salisbury est évidemment élu gouverneur et Nicholson au Congrès.

Milwaukee, Wis., 7.—Dans le premier district congressionnel, Paper, républicain, a 3,000 voix de majorité sur Brown, démocrate.

Les second, troisième, quatrième, cinquième et sixième districts ont élu des représentants au Congrès. Dans le quatrième, Eldridge, démocrate, a 3000 voix de majorité.

Baltimore, 7.—Les retours des comtés de l'Ouest, comprenant le quatrième district congressionnel, indiquent la réélection de Frank Thomas par 2000 voix de majorité.

Washington, 7.—L'Intelligencer a reçu une dépêche de Halifax, qui dit que, malgré le gros des Pacifiques, la question du salut des prisonniers est écartée.

«Les traités existant actuellement entre les républiques alliées et l'Espagne seront maintenus.

«Les décrets relatifs à la confiscation des biens des Espagnols et à leur expulsion dans le sens de la guerre seront pas en faire nécessaire, seront révoqués.

«Les prisonniers de guerre et les prises qui n'auraient pas été détruites, seront réciproquement rendus. Aucune réclamation ne sera faite pour les prises détruites.

«Les pertes et dommages seront considérés comme mutuellement compensés.

«Aucune réclamation ne sera faite pour le bombardement de Valparaiso ni pour les préjudices causés par la bataille de Callao.»

On assure que l'Espagne accepte ces conditions. Quant au Chili et au Pérou, l'*Espana nacional* assure que les gouvernements de ces républiques refuseront de traiter sur ces bases. Si elle dit vrai, nous le regretterons. Mieux les prire et mieux conseillés, le Pérou et le Chili n'hésiteront pas aux torts qu'ils ont eus, au début du conflit, le tort plus grave encore de refuser d'y mettre un terme à des conditions honorables.

SAVONNERIE.—Il n'est fait aujourd'hui que quelques demandes de savonnerie et tiergons à une époque bonne. Les transactions comprennent 125 tierçons à 11 1/4 cts et 100 barillets à 17 cts la livre, prix qui domine aujourd'hui.

CHANDELLES DE STAR.—Un lot de 100 caisses de Shaffers de 13 onces a été vendu aujourd'hui à 24 cts la livre nous coton, à 20 cts celles de 12 et à 22 celles portant le pouce plein.

COTON D'ARRIVAGE.—Il y a eu des demandes considérables et les prix de l'article sont fermes à 14 cts la livre. Nous n'avons cependant aucune transaction à rapporter.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE.—Il n'est vendu aujourd'hui de la première main 50 balles à 34 cts la yarde. Les détenteurs font face à la demande à 34 cts pour l'article en rouleaux et 35 le cts la yarde de toile en balles.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE.—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

LAINE.—Il y a eu même un fort stock de laine, lequel s'écoule à 27 à 28 cts pour la native de la Louisiane, et à 30 cts pour celle du Texas et aux trois quarts merino, 23 à 25 pour celle du quatre quarts et aux sept huitièmes merino et 18 à 19 pour la laine et 28 à 31 pour la brute.

DIVERS.—Les positions de ferre se tendent à $7 75 à $8, les onzièmes $4 75 à $5 50, les pommes abondent tant, qu'elles ne rapportent pas plus de $2 à $2 50, les oeufs $30 à $32 le boeuf, les poules $5 à $7, les dindes $14 à $16; les oies $12 à $14 la douzaine, les choux $12 à 15 le panier.

HUILES.—Il se fait quelques demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90; l'huile de graines de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 50 à $1 60.

SUCRE ET RIZ.—Cet article le plus pour qui se demande, modérée et les détenteurs veulent ou lieu à 28 à 29 cts la piece.

PROVISIONS NAVALES.—Le marché est peu que dépourvu de ces articles et les prix continuent à rester en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement du cordage de commerce à $1 10 à $2 25, de No 2 à $6 50 et No 1 à $6 75 à $9 50 le baril. Kapri de Schiffbauer 50 cts le gallon.

DRECHE.—Quelque petite lots de cet article sont à la vente d'être vendus à $1 75 à $2 par cent.

Le Canada et $1 à $1 75 la livre pour celle de Russie.

HOUBLON.—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 60 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 90 cts.

WHISKY.—Il ne se fait dans l'article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon du recette de l'Ouest, tandis que le whisky de la Louisiane se vend par quantités à $2 à $2 20 et en petite lots à $2 25 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE.—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest qui se vend à 20 à 22 cts la livre, selon la qualité; le beurre du Nord-Ouest de 25 à 30 cts la livre. Le fromage de l'Ouest commande 16 à 18 cents et celui du Nord 17 à 18 cents la livre. Aujourd'hui, il s'est vendu 100 caisses de fromage de l'Ouest à 17 cts et 50 de de Dairy au glais à 20 cts la livre.

SEL.—Il n'est fait des ventes de sel, mais il nous a été impossible d'obtenir des détails certains sur ces transactions et pour le moment nous nous bornons à les citer: 500 sacks St Ubes à $2 30 à $2 50; le fin, $2 20 à $2 50; le gros en entrepôt et $2 85 pour le premier et $2 le sac pour le dernier par chargement.

RIZ.—Il n'y a pas de rit de la Caroline sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est faible et cette qualité se vend couramment à 12 à 14 cts la livre.

HARICOTS.—Il ne fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $12 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jeudi, 7 novembre.

Arrivée hier 169 bœufs de Texas, 5 vaches, et vendus d'un no. 301 moutons et 17 vaches.

Vendu: 20 bœufs à 3c;